ONL Orchestre National de Lile, saison 2018 – 2019



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, ONL nouvelle saison 2018 – 2019. Au nouveau Siècle à Lille qui est sa résidence permanente, **l'Orchestre National de Lille réinvente chaque saison le profil d'un Orchestre 2.0, en connexion totale avec son temps**, c'est à dire, les évolutions de la société et les nouveaux comportements des publics. A la fois, formidable fabrique artistique et musicale, mais aussi laboratoire où sont affinées, enrichies de nouvelles offres (« concerts flash » à 12h30 ;« just play » : immersion dans la coulisse des répétitions et du travail instrumental ; « smartphony » : nouvelle expérience participative qui inclue les téléphones portables…), l'Orchestre national de Lille a trouvé son rythme de croisière qui allie, continuité et innovation. Pour preuve cette nouvelle saison musicale 2018 – 2019, à la fois, éclectique, familière, ouverte et aussi ambitieuse (comme le révélera l'intégrale des Symphonies de Gustav Mahler dès février 2019 sous l'impulsion de son directeur musical, Alexandre Bloch).

Une nouvelle saison organisée selon le tempéraments des 3 chefs de l'Orchestre : Alexandre Bloch, directeur musical Jean-Claude Casadesus, directeur fondateur

Jan Willem de Vriend, premier chef invité

L’ouverture est assuré par la présence des 3 chefs « associés » de l’Orchestre dont chacune des sensibilités assure la diversité d’une somptueuse aventure orchestrale de septembre 2018 à juin 2019.

VOIR les 3 chefs de l’ONL dans le teaser de la nouvelle saison 2018 – 2019 de l’ONL – Orchestre National de Lille

https://www.youtube.com/watch?v=plbt_hFsAXY

_

JEAN-CLAUDE CASADESUS



Les RUSSES entre Orient et Occident, VIENNE à l’heure de Mozart et R. Strauss… Continuité, approfondissement, ciselure avec le chef fondateur de l’Orchestre, Jean-Claude Casadesus qui explore entre Orient et Occident, de nouveaux champs expressifs, affirmant davantage ce goût du risque et l’esprit de famille du collectif qu’il a créé en 1976.

Premier jalon de cette exploration, **les 8 et 9 nov 2018, programme « Mille et un nuits »** : Concerto pour violoncelle de Dvorak (Victor-Julien Laferrière, violoncelle), et Shéhérazade de Rimsky-Korsakov.
Le 17 janvier 2019, « fascination russe » : feux crépitants de l'âme RUSSE avec un trio percutant, enchanteur : Chostakovitch (Ouverture de fête), Tchaikovski (bouleversante Symphonie n°6 « Pathétique »), et Concerto pour violon de Glazounov avec le super soliste Vadim Repin (qui fait ainsi un retour attendu en France).
Enfin, **les 25 et 27 mai 2019, escale à VIENNE** à l'époque de Mozart et de Richard Strauss : ouverture de l'opéra Cosi fan tutte (le dernier opus de la trilogie Da Ponte), puis le Concerto n°24 avec la complicité du pianiste Islandais **Vikingur Ólaffson** (remarqué lors du dernier PIANO LILLE FESTIVAL 2018, et qui vient de publier un remarquable récital JS BACH, salué par le CLIC de CLASSIQUENEWS, septembre 2018). Enfin Jean-Claude Casadesus nous offre un bain scintillant orchestral grâce à la suite pour orchestre d'après l'opéra Der Rosenkavalier / Le Chevalier à la rose de Richard Strauss, pastiche virtuose dans l'esprit viennois du XVIIIè, mais sublimé par la science de Strauss, le plus grand symphoniste germanique au début du XXè (avec Gustav Mahler). Voilà qui permettra de mesurer l'éloquence de l'Orchestre national de Lille dans l'écriture lyrique, …une sensibilité spécifique qui s'est récemment affirmée dans le cd des **Pêcheurs de Perles du jeune Bizet**, enregistrement superlatif sous la conduite d'Alexandre Bloch, édité en juin 2018, et couronné lui aussi par le CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2018).

JAN WILLEM DE VRIEND



Premier chef invité de l'Orchestre National de Lille, Jan Willem de Vriend, originaire des Pays Bas (né à Leyde en 1962), poursuit sa collaboration spécifique avec l'Orchestre lillois, riche d'une expérience complémentaire, apprise en dirigeant les opéras baroques (Handel, Purcell, Monteverdi…). Le chef, qui est aussi altiste, s'est intéressé de près à l'interprétation historiquement informée, celle qui sur instruments d'époque, a permis une relecture salvatrice des œuvres anciennes. Sa présence au sein de l'Orchestre National de Lille assure un enrichissement essentiel pour les instrumentistes, et offre un complément bienvenu aux propositions d'Alexandre Bloch et de Jean-Claude Casadesus. Jan Willem de Vriend dirige actuellement l'Orchestre de la Résidence de La Haye (Residentie Orkest Den Haag), et le Symphonique de Barcelone (Orquestra Simfonica De Barcelona).
En 2018 – 2019, Jan Willem de Vriend interroge les piliers classiques du répertoire symphonique, de Mozart (qui est présent dans chaque progamme) à Beethoven, sans omettre Schubert, et jusqu'à des auteurs dont l'oeuvre forme les racines et le terreau premier de l'essor symphonique en Europe, Rameau et Boeldieu, précurseurs de l'histoire symphonique dès le plein XVIIIè.
Le 14 septembre 2018, voici « l'Apothéose de la danse », c'est un trio énergique et dramatique, composé de Rossini (ouverture de Guillaume Tell), Mozart (40è Symphonie) et Beethoven (7ème Symphonie).

Les 24 et 25 octobre 2018, programme « L'Europe des Lumières »… exploration aux origines de la pensée symphonique et de cette totalité orchestrale capable de porter expression et intensité grâce aux seuls timbres des instruments. Ainsi le chef néerlandais a sélectionné à travers un programme audacieux pour les instruments « modernes » : JS BACH (3ème Suite), BOIELDIEU (Concerto pour harpe avec le soliste Xavier

de Maistre); enfin, surtout, redoutable défi pour l'orchestre en matière de tenue d'archet et de résolution des ornements, la Suite orchestrale d'après le dernier opéra de RAMEAU, Les Boréades.

Enfin **pour le printemps, les 20 et 21 mars 2019**, exploitant les capacités de l'Auditorium du Nouveau Siècle, Jan Willem de Vriend propose un « Fil d'Ariane viennois » : dans un dispositif spatialisé, la Sérénade pour 4 orchestre de Mozart ; la Symphonie n°4 « Tragique « de Schubert, enfin le Concerto pour trompette de Hummel avec la complicité de la jeune trompettiste française, Lucienne Renaudin-Vary.

ALEXANDRE BLOCH, directeur musical

&



Depuis sa nomination en 2016 comme directeur musical de l'Orchestre National de Lille, **ALEXANDRE BLOCH** ne cesse d'enrichir l'expérience des musiciens et choisit une extension remarquable du répertoire abordé. On l'a vu particulièrement lors de la clôture de la saison dernière où en juin dernier, le chef offrait une sublime

version de MASS de Bernstein (pour le centenaire du compositeur américain en 2018), évitant la lourdeur d'un monstre éclectique dont il a fait une expérience collective à la fois généreuse et fraternelle, impliquant même le public à Lille d'une bien intelligente manière (LIRE ici notre compte rendu de MASS de Bersntein au Nouveau Siècle à Lille en juin 2018).

FETE INAUGURALE… D'abord, c'est **les 27 et 28 septembre prochains, une « Fête orchestrale »,** soit un trio emblématique des horizons multiples défendus par le directeur musical : contemporain, avec la création française de Tempus Fugit du compositeur en résidence, Magnus Lindberg ; joyau français comme le Concerto pour flûte de Jacques Ibert (avec le soliste Emmanuel Pahud), enfin pilier du répertoire symphonique (et chorégraphique), musique du ballet Petrouchka (dans sa version originale de 1911).

ESPAGNE… Puis, escale ibérique avec **Granados et Turina**, mais aussi **Cañizares**, compositeur et guitariste contemporain qui jouera ainsi son Concerto « al Andalus ». En miroir et en résonance, Alexandre Bloch a choisi les français dont l'inspiration s'est jouée des climats espagnols, plus fantasmatiques que réalistes, ainsi les « impressionnistes », Ravel (Alborada del Gracioso), Debussy (Iberia). Programme « Incandescences espagnoles », **les 22 et 23 novembre 2018**.



2019, L'ODYSSEE MAHLER… Si Bersntein et sa MASS atypique, éclectique, humaniste était le grand accomplissement de la saison dernière (de notre point de vue), MAHLER sera l'odyssée nouvelle de l'Orchestre et de son chef en 2019, à travers l'intégrale de ses symphonies, un marqueur important de l'histoire de l'Orchestre, **dès le 1er février 2019 (Symphonie n°1 « Titan »)**, – et pendant tout l'exercice 2019 : ce qui nous emmène aussi vers la prochaine saison 2019 – 2020. Evidemment Gustav Mahler, chef d'orchestre et compositeur, a laissé l'un des cycles symphoniques les plus impressionnants et spectaculaires (sa symphonie des Mille, n°8) de l'Histoire de la musique, repoussant toujours plus loin les capacités expressives et spatiales de l'orchestre moderne. Mahler ouvre très large les champs d'exploration, associant au chant orchestral, les voix solistes et le chœur (Symphonies n°2, 3, 4), construisant telle une cathédrale humaine sur le thème de Faust (n°8), surtout exprimant par le biais de la musique pure ensuite (Symphonies n°5, 6, 7, puis 9), un vortex instrumental qui incarne et récapitule les aspirations et les vertiges de l'homme face à sa condition, face à la nature, réflexion de plus en plus épurée et poétique, qui envisage même l'au-delà et l'invisible serein. Chaque symphonie de Mahler est une aventure et une exploration. Gageons que l'intuition et le goût des défis, comme le fort tempérament du chef Alexandre Bloch ne se dévoilent encore au diapason de ces œuvres capitales, colossales et pourtant intimes. **Jusqu'en juin 2019, les RVS MAHLER et de l'Orchestre national de Lille sont au nombre de 5** (soit les 5 premières symphonies de Gustav Mahler) : Symphonie 1 Titan (1er février 2019), Symphonie n°2 « Résurrection » (28 février), Symphonie n°3 (3 avril), Symphonie n°4 (8 juin), Symphonie n°5 (28 juin 2018). **LIRE notre présentation du cycle MAHLER 2019 par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille**.



Toutes les infos et les modalités de réservation sur **le site de l'Orchestre National de Lille, saison 2018 – 2019**